GEPOG
Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane

Jacana

N°26

Le bulletin d'information des adhérents du GEPOG

Chers adhérents

Mars 2004 a été pour le GEPOG le mois des changements.
Changement de rédacteur pour le Jacana. En effet Christian MOULIN, après 6 ans passés à nous fabriquer notre feuille de chou favorite, a passé la main à Bruno DELCOURT. Quand on sait tout le travail qu'exige le regroupement des articles et des observations, la mise en page, la recherche de nouveaux thèmes, ..., on ne peut que remercier chaleureusement Christian pour tout le temps passé bénévolement à maintenir ce lien entre les adhérents. Et adresser nos encouragements à Bruno qui essaye de reprendre le flambeau.

Changement du bureau dirigeant l'association. Marie Laure et Frédéric, après de bons et loyaux services, sont redevenus de simples adhérents, Bruno et Kévin sont devenus secrétaire et trésorier. Les places restantes étant occupées par Marion (représentante du GEPOG pour l'ouest), Laurent (secrétaire adjoint) et votre humble serviteur (président). Au final, nous obtenons un bureau de jeunes pleins d'énergie et de projets pour notre association.

Dessin: Maël DEWYNTER

GEPOG
Chemin de la source de Baduel
97300 Cayenne
tél/fax: 05.94.29.46.96
courriel: ASS.GEPOG@wanadoo.fr

On peut aussi noter un changement dans la politique générale du GEPOG. En effet si les années précédentes furent marquées par la production de Portraits d'oiseaux guyanais, l'année 2004 voit un renouveau de l'activité scientifique de l'association. Ceci étant une retombée de notre programme d'étude des passereaux migrateurs ainsi qu'une conséquence des travaux sur l'atlas des oiseaux de Guyane qui nous ont permis de nous rendre compte de la faiblesse de nos connaissances, même de base, sur l'avifaune guyanaise. A nous de changer cela.

Enfin je ne peux terminer mon édito sans vous parler de la période électorale en cours et de la leçon que doit en tirer, selon moi, le GEPOG. Quand on voit que tous les candidats, sauf un, n'ont qu'une idée en tête : tracer des routes dans la forêt primaire guyanaise, on peut se dire que beaucoup de nos concitoyens n'ont une relation ni amicale ni respectueuse envers leur environnement. C'est pour cela qu'il faut que chaque adhérent ou sympathisant du GEPOG se mobilise en tout lieu et à tout instant pour faire découvrir la faune équatoriale à la population guyanaise et la sensibiliser aux problèmes de l'environnement.

Thomas LUGLIA

Le coin des obs

par Olivier FORTUNE

Cinq **Tocros de Guyane**/ *Odontophorus Gujanensis* sont observés le 20/10 et le 12/11/03 sur un layon bordant la crique Serpent. (B.Delcourt).

Un **Puffin des Anglais**/ *Puffinus puffinus* est trouvé mort, échoué sur le sable de la plage de Montravel le 16/12/03 (O.Fortune & I.Delafosse).

Un **Héron agami**/*Agamia agami* est observé le 10/10/03 le long d'une crique vers le carbet CIRAD de la forêt de Counami (B.Delcourt).

Un **Héron vert**/*Butorides virescens* stationne sur des racines de palétuviers à Kourou, le 21/11/03 (J.J.Vacquier & P.Studer).

Une **Spatule rosée**/*Ajaia ajaja* est observée le 21/02/04 dans les pâtures le long de la rivière de Kaw (I.Delafosse & Amazonie découverte). 2 individus fréquentent assidûment le littoral de Cayenne entre l'anse Chaton et le Vieux Port depuis le début de l'année (Collectif Gepog).

Une femelle **Milan à bec en croc**/*Chondrohierax uncinatus* est posée dans un arbre au bord de l'aérodrome de Saül le 15/11/03 (V.Pelletier).

Une **Buse à face noire**/ *Leucopternis melanops* est observée le 14/11/03 dans la forêt de Counami (B.Delcourt).

Une **Petite Buse**/*Buteo platypterus* est notée le 26/11/03 au bourg de Saül (V.Pelletier) et le 23/12 dans un layon large de la forêt (V.Pelletier , A.Renaudier).

Une **Buse à queue barrée**/*Buteo albonotatus* est observée le 23/10/03 au-dessus de la rivière de Kaw, à l'embranchement de la crique Wapou (C.Dutech, B.Goguillon, G.Jarry, O.Dehorter, C.Pourcher, M.L.Cayatte, J.P.Poillot, A.Lévésque, I.Nolibos). Un individu vole au-dessus de la ville de Rémire- Montjoly le 05/12/03 (O.Fortune , I.Delafosse).

Une **Harpie féroce**/ *Harpia harpyja* est posée à 20 m de haut en lisière d'abattis le 22/11/03 à Saül (V.Pelletier).
Un autre individu stationne durant 3 min, le 24/01/04, sur un arbre mort en bordure du camp Arataï, 10 min après le passage d'un groupe de Tamarins à mains dorées (K.Pineau). Un individu est observé le 04/01/04 sur la montagne de Kaw, aux environs du pylône (M.Dewynter).

Un **Aigle noir et blanc**/ *Spizastur melanoleucus* est observé le 23/11/03 à Saül (V.Pelletier).

Un **Caracara noir**/*Daptrius ater* est pourchassé par 2 Tyrans le 21/02/04 sur la rivière de Kaw (I.Delafosse & Amazonie découverte).

Un **Caracara cheriway**/ *Caracara cheriway* immature est observé le 25/11/03 en compagnie de trois Urubus noirs sur la plage de l'anse de Kourou (L.Ackermann). Cet individu (sans doute le même) est revu le 09/12/03 au même endroit (I.Nolibos & G.Samson). Un autre est vu le 12/12/03 au golf de Kourou (J.P.Policard).

Un couple de **Faucon orangé**/*Falco deiroleucus* reste perché toute la journée dans la canopée des Monts La Fumée à Saül, le 24/12/03. La femelle dépèce un Cotinga pompadour. (A.Renaudier).

Un **Labbe pomarin**/ *Stercocarius pomarinus* est observé le 09/11/03 aux Iles du Salut (P.Studer, D.Dinning, K.Paterson).

Une femelle de **Tourterelle oreillarde**/ *Zenaida auriculata* est restée posée, quelques minutes à l'aube, sur un arbuste à 2 m de haut en bordure des pripris de Yiyi,

Le coin des obs suite

le 07/02/04. Un autre individu est observé le même jour vers la digue Carapa à Kourou .
(J.J Vacquier & P.Studer).

2 **Aras verts**/*Ara severa* sont observés le 05/01/04 au carbet de Galbao à Saül (V.Pelletier).

Une vingtaine de **Touis à sept couleurs**/*Touit Batavica* est observé le 25/12/03 posés en haut d'un arbre, vers l'auberge de l'Approuague (J.P. Policard).

2 **Amazones de Dufresne** /*Amazona dufresniana* sont notés le 16/11/03 sur la route de Petit-Saut (J.J.Vacquier & P.Studer).

Un chant de **Petit-Duc de Watson**/*Otus watsonii* est entendu le 20/12/03 sur la réserve Trésor
(A.Renaudier & M.Rodet).

Un **Duc à aigrettes**/ *Lophostrix cristata* chante le 20/12/03 sur la réserve Trésor (A.Renaudier & M.Rodet). Un autre lance sa plainte le 22/12/03 à Saül (A.Renaudier). Un individu est observé à 8h30 du matin le 16/01/04, posé sur une branche à 3 m de haut, surplombant un layon du camp Arataï (K.Pineau).

Une **Ariane à poitrine blanche**/*Amazilia brevirostris* butine les fleurs de la digue Carapa à Kourou le 07/02/04. Celle-ci se querellera avec une **Ariane de Linné**/*amazilia fimbriata* (J.J Vacquier & P.Studer). Un autre individu est noté le 15/02/04 aux salines de Montjoly
(O.Fortune & I.Delafosse).

Un mâle de **Colibri améthyste**/*Callyphlox amethystina* butine des fleurs de petit Flamboyant le 08/03/04 dans un jardin de Rémire-Montjoly (O.Fortune & I.Delafosse). Un autre individu est observé le 16/03/04 dans les fleurs d'un jardin de Kourou (P.Studer).

Un **Jacamar à ventre blanc**/*Galbula leucogaster* est observé le 14/10/03 le long du fleuve Kourou (P.Studer).

Un **Tamatia tacheté** /*Bucco tamatia* est observé le 10/10/03 au carbet du Cirad dans la forêt de Counami (B.Delcourt).

Un **Toucan toco** /*Ramphastos toco* est observé en bordure de l'enceinte du CSG et de la RN 1, le 07/07/03 (L.Ackermann).

Un **Pic à cravate noire**/*Celeus torquatus* est observé le 10/10 et le 04/11/03 dans un Boiscanon de la forêt de Counami (B.Delcourt). Un individu est noté le 12/01/04 sur un layon du camp Arataï (K.Pineau).

La nidification du **Grimpar bec en coin**/*Glyphorynchus spirurus* est décrite au camp Arataï. Le nid est installé dans une souche de 40 cm de diamètre et à 70 cm de haut. En haut de cette souche se trouve un trou de 20 cm de profondeur pour un diamètre de 6 cm et dans lequel deux oeufs blancs ont été pondus le 31/12/03 sur une litière fibreuse de couleur noire. Les deux oeufs éclosent le 10/01/04 et le 14/01, les jeunes se parent d'un duvet gris et obtiennent leur plumage complet le 24/01 puis quittent le nid en s'envolant, mais sans trop s'éloigner tout en gardant le contact avec leurs parents, le 26/01 (K.Pineau).

Deux **Grimpars géants**/*Xiphocolaptes promeropirhynchus* sont notés le 23/12/03 en forêt à Saül (V.Pelletier & A.Renaudier).

Un **Grimpar à bec courbe**/*Campyloramphus procurvoides* est observé le long de la rivière Orapu le 05/10/03 (B.Delcourt, B. de Thoisy).

Le coin des obs

suite et fin

Un nid de grande taille d'une **Synallaxe de McConnell**/*Synallaxis macconnelli* est trouvé à 2,5 m de haut, en bord de rivière dans une lisière d'abattis de Saül, le 14/11/03 (V.Pelletier).

Une femelle de **Batara à gorge noire**/*Frederickena viridis* est observée le 17/12/03 dans un sous-bois dense de forêt secondarisée à Saül (V.Pelletier).

Un couple de **Batara demi-deuil**/*Thamnophilus nigrocinereus* est observé le 07/12/03 sur la piste Risquetout (P.Studer & J.J.Vacquier).

Un couple de **Grisin étoilé**/*Microrhopias quixensis* est observé le 06/01/04 au carbet de Galbao à Saül (V.Pelletier).

Un couple d'**Alapi ponctué**/*Schistocichla leucostigma* est contacté le 07/01/04 au bord de la crique Galbao à Saül (V.Pelletier).

4 chanteurs d'**Araponga blanc**/*Procnias alba* sont entendus le 05/01/04 au sommet de Galbao à Saül (V.Pelletier).

Une **Elénie grise** /*Myiopagis caniceps* est observée le 28/12/03 vers la réserve Trésor (O.Fortune & I.Delafosse).

Un **Platyrhynque à cimier blanc**/*Platyrhynchos platyrhynchos* est observé à 1 m du sol dans le sous-bois de Saül, le 22/12/03 (A.Renaudier).

Un couple de **Todirostre de Desmarest** / *Poecilotriccus sylvia* a installé son nid, contenant 2 oeufs, dans un citronnier dans le bourg de Saül le 15/11/03 (J.Ingels).

Un **Manakin cannelle**/*Neopipo cinnamomea* est noté à 3 m de haut, en forêt, à Saül le 08/11/03 (V.Pelletier).

Deux **Tyrans à gorge rayée**/*Myiozetetes luteiventris* sont observés le 21/12/03 sur la montagne de Kaw, (J.J.Vacquier).

Un nid de **Bécarde de Lesson**/*Pachyramphus minor* est en construction le 21/01/04 au camp Arataï. Il est construit à 9 m de haut dans un arbre de la clairière du camp. Le nid est un amas de mousse et de végétaux variés, où mâle et femelle participent à la construction (K.Pineau). Cette description est conforme à celle décrite dans Oiseaux de Guyane (Tostain et al.).

Un **Viréon à gorge grise**/*Hylophilus semicenereus* fréquente les arbres fruitiers d'un abattis de Saül, le 15/12/03 (V.Pelletier).

Un **Tangara noir et blanc**/*Lamprospiza melanoleuca* est observé le 24/09/03 dans la forêt de Counami (B.Delcourt).

Trois **Tangaras coiffe-noire**/*Nemosia pileata* dont un mâle sont observés le 11/01/04 sur la piste de l'anse de Sinnamary (P.Ingremeau).

Un couple de **Tersine hirondelle**/*Tersina viridis* se nourrit de Pomme-cajou tombée sur le sol d'un abattis de Saül, le 15/11/03 (V.Pelletier)

Toutes ces observations proviennent de la base de données "Alapi" du GEPOG, qui n'attend que les vôtres pour s'enrichir toujours un peu plus. Vos observations sont à envoyer à Olivier:
olivier.fortune@wanadoo.fr
ou au GEPOG: ASS.GEPOG@wanadoo.fr
GEPOG Chemin de la source de Baduel, 97300 Cayenne

Le GEPOG dans les écoles de l'ouest

par Marion RODET

Cette année, les élèves de CM2 de l'école Yamanale de la commune de Awala-Yalimapo découvrent durant près de 3 mois les oiseaux de Guyane avec le GEPOG

Durant ces 3 mois les enfants sont amenés à découvrir les caractéristiques d'un oiseau, sa biologie, son alimentation, son milieu de vie, son statut...

Pour cela, deux sorties de terrains, 5 interventions en classes, des diaporamas, des rencontres avec les ornitho du GEPOG...sont au programme pour découvrir et comprendre l'univers des oiseaux

Jumelles en mains, le 21 février, 7h30, les enfants se sont retrouvés sur la digue de Panato à Awala-Yalimapo pour observer les oiseaux des marais.
Ce sont plus de 10 espèces que les enfants ont identifiées et dessinées entre le jacana noir sur son nénuphar, le milan des marais perché sur un poteau, les conures cuivrées discutant entre elles ou encore l'oriole jaune dans son

Entre temps, les enfants ont participé à l'étude menée par le GEPOG sur le recensement des passereaux nord américains migrateurs.
Ils ont ainsi ont pu découvrir avec intérêt les différentes étapes du baguage d'un oiseau et observer de très près un ermite nain, un manakin auréole ou encore un tangara bec d'argent.

Comment retirer un oiseau pris dans les filets sans lui faire de mal ? Comment le baguer et pourquoi ? Quelles mesures effectuer sur un oiseau ? Comment reconnaître un oiseau ?.....Autant de questions que les enfants ont pu poser à Nyls, Maël, Marie Laure, et Alex.
Merci à vous tous, merci pour le temps consacré à ces futurs et jeunes ornitho !!

Ce projet se poursuit dans une bonne ambiance, avec une réelle motivation de la part des élèves et de l'enseignante. BRAVO aux enfants.

Ce type d'animation sur plusieurs mois est mené également sur Mana avec une classe de CP. Ces petits bouts de 6 ans découvrent que le colibri boit le sucre de la fleur que le cacique fait son nid en forme de chaussette ou que le jacana a des longs doigts pour marcher sur les nénuphars !!

Suite au prochain Jacana

Les oiseaux des Marais de Kaw

une série de Jean Philippe ISEL

par Marie Laure CAYATTE

Depuis le 15 mars, vous pouvez découvrir sur Télé Guyane une série de 80 reportages sur la vie de 70 espèces d'oiseaux des marais de Kaw réalisée par Jean-Philippe Isel. Cette série de 80 modules de 2 minutes chacun (générique compris) a la particularité d'expliquer de manière simple et didactique le comportement animalier des oiseaux, mais aussi de présenter les différents milieux dans lesquels ils vivent.

Depuis l'année dernière, Jean-Philippe parcourt la rivière de Kaw à bord de son Angélique (voir ci-dessous) afin de capturer les oiseaux dans sa caméra. Il a dû concevoir spécialement une plate-forme adaptée aux marais afin d'approcher les oiseaux au plus près sans les déranger dans leur environnement.

Cette plate-forme de 6 mètres de long sur 3 mètres de large, est en fait composée d'une structure (en bois... d'angélique) montée sur 2 canoës. Avec son faible tirant d'eau (22 cm), elle a été le lieu de réalisation de la quasi-totalité des images de la série.

Le tournage et la rédaction des commentaires ont été réalisés en collaboration avec Bertrand Goguillon (conservateur de la réserve naturelle des Marais de Kaw), les gardes de la réserve (Nicolas, Bilo, Emeric, Charlotte) et le GEPOG (Nyls, Bruno, Olivier, Marie-Laure, Alex).

Venant en complément des moyens techniques apportés par la Réserve Naturelle de Kaw, RFO et le GEPOG, deux autres partenaires institutionnels ont apporté leur contribution au projet, le Parc naturel Régional et le Secrétariat d'Etat au Tourisme.

C'est "un véritable challenge" aussi bien pour l'équipe technique et scientifique que pour le diffuseur RFO qui mise, une fois n'est pas coutume, sur l'impact pédagogique des reportages animaliers à une heure de grande écoute afin "de tenter de toucher le grand public". Une émission quotidienne au rythme de trois diffusions par jour (dont une en première partie de soirée, aux alentours de 20h00 après la rubrique météo), qui devrait trouver rapidement son public compte tenu de la qualité des images et des commentaires qui les accompagnent.

"Le projet n'ayant pas retenu l'attention des chaînes de télévisions nationales, cette série a été réalisée avec des moyens très limités. Les aides et les soutiens des partenaires n'en ont que plus d'importance."

- La Réserve Naturelle des Marais de Kaw-Roura (Apport en industrie : accompagnement sur le tournage, travail de repérage et de recherche ornithologique, transports, mise à disposition d'équipement nautique, écriture des textes, validation scientifique).
- Le Parc Naturel Régional de la Guyane (Apport financier : 20.000 euros)
- Secrétariat d'Etat au Tourisme (Apport financier : 5000 euros)
- GEPOG (Documentation ornithologique, textes, accompagnement sur le tournage)
- RFO Guyane (Co-producteur et diffuseur, apport en industrie, post-production).
- Toucan production (Co-producteur, apport en industrie et en salaires).

Source: Terres de Guyane.fr

Comment s'appelle *Inezia caudata* ?

par Alexandre RENAUDIER

Nous connaissions 3 espèces du genre Inezia :

- *Inezia tenuirostris* (le Tyranneau à bec fin),
- *Inezia inornata* (le Tyranneau terne),
- *Inezia subflava* (le Tyranneau givré).

Cette dernière espèce était connue en Guyane : *Inezia subflava* de la sous-espèce caudata. Tostain et al. (2) la donnait comme un habitant des mangroves à *Avicennia* et leurs bordures, où elle était " régulière mais rarement observée ".
A Awala-Yalimapo, l'espèce est assez commune sur les cordons dunaires. Rarement observée en effet, cette Inezia révèle son abondance par ses cris et chants émis fréquemment. Par exemple lors des opérations de baguage effectuées par le GEPOG sur cette commune, elle est capturée bien plus fréquemment que le Tyranneau passegris *Camptostoma obsoletum*.

Récemment, les taxonomistes ont scindé " subflava " en deux taxon distincts (1) :

· *Inezia subflava* (Sclater, C.L. & Salvin 1873) : à la répartition plutôt amazonienne : présent à l'est de la Colombie, le sud du Vénezuela, au Brésil le long du Rio Xingu, et au nord-est de la Bolivie.

· *Inezia caudata* (Salvin 1897) : présent sur la frange nord du plateau des Guyanes, le nord-ouest, le centre et l'est du Vénezuela, le nord de la Colombie et dans le nord du Brésil.

Ces deux espèces ne se différencient guère par des caractéristiques externes mais plutôt par le chant et par le fait qu'elles sont **allopatriques.**
En fait, les auteurs ont reconnu ces deux espèces sur les bases de nouvelles informations sur les vocalisations, sur le comportement, et sur les analyses des caractères biométriques et du plumage*.

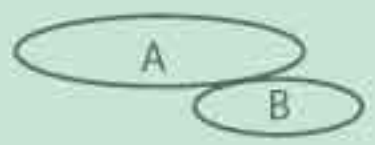
ALLOPATRIQUE, *Mais qu'est ce que c'est ?*

Dans le cas d'une spéciation allopatrique, des populations sont d'abord séparées géographiquement, ce qui provoque une nette diminution ou un arrêt des échanges génétiques et l'accumulation progressive de différences entre les populations. Ce mode de spéciation présuppose aussi que les 2 populations sont confrontées à des milieux différents permettant ou provoquant des adaptations différentielles.

Spéciation allopatrique

type I: isolement géographique complet des populations

type II: spéciation péripatrique avec effet fondateur



Dans le **type I**, des populations de taille sensiblement égales se retrouvent séparées mais sont initialement génétiquement identiques et divergent progressivement au cours du temps.

Dans le **type II**, une petite population périphérique se sépare de la population mère et en diverge rapidement après un effet fondateur.

Si la spéciation n'est pas complète lors de la séparation allopatrique, il peut exister des zones d'hybridation[1] au lieu de contact secondaire des 2 espèces.

[1] Zones de contact entre espèces évolutivement proches où l'isolement reproductif n'est pas complet et où des accouplement entre membres d'espèces différentes ont lieu, fournissant des individus hybrides.

En conséquent, notre bon vieux Tyranneau givré n'est plus une espèce de l'avifaune guyanaise et cette scission taxonomique nous amène une

Comment s'appelle *Inezia caudata* ?
Suite

espèce dont le nom n'est pas fixé par la CINFO**.
Inezia caudata, ex-sous-espèce de Inezia subflava, se retrouve élevée au rang d'espèce et reste de ce fait sans nom vernaculaire francophone !

Désormais le genre compte 4 espèces :

Inezia tenuirostris (le Tyranneau à bec fin),
Inezia inornata (le Tyranneau terne),
Inezia subflava (le Tyranneau givré),
Inezia caudata (le Tyranneau à longue queue ?).

Le GEPOG pourrait faire une proposition à cette commission réunissant les experts (bénévoles) de tous les pays francophones et qui ne se réunissent que fort rarement en Belgique, au Québec, en France… Mais ce comité ne compte malheureusement pas de représentant pour la communauté ornithologique guyanaise.

Le nom de Tyranneau à longue queue pourrait, pourquoi pas, leur être proposé. Il présente l'avantage de suivre la traduction latine de " caudata " qui évoque la queue relativement longue de ce tyrannidé, longueur dont l'impression est renforcée par les vexilles externes des rectrices externes clairs.

* Ces auteurs ont en outre établi des liens étroits entre Inezia subflava (la représentante amazonienne du genre) et *Capsiempis flaveola* (le Tyranneau flavéole)… à suivre !)

** CINFO : Commission Internationale des Noms Français des Oiseaux

Références :
1. Kevin J ., Zimmer & Andrew Whittaker (2000) Species limits in Pale-tipped Tyrannulets (Inezia : Tyrannidae) Wilson Bulletin 112, 1 : 51-66.
2. Tostain, O., Dujardin, J. L., Erard, C., Thiollay J. M. (1992) Oiseaux de Guyane. Société d'Etudes Ornithologiques. Maxéville, 222p.

Bien souvent, on nous pose la question : " Mais à quoi cela sert-il d'étudier et de protéger les oiseaux ? ". Le résumé suivant d'un article paru dans le " Pour la Science " de février 2004 peut permettre de répondre à cette interrogation et de faire naître dans l'esprit incrédule de l'interrogateur un espoir de considération pour la gent ailée. Tant il est vrai que, dans notre monde moderne, tout ce qui n'est pas utile à l'humain semble voué à la disparition.

Le manchot royal se reproduit dans l'Antarctique. Le mâle participe à la fin de la couvaison et au début du nourrissage des jeunes, si la femelle ne peut l'assumer seule.
Question : Comment le mâle a-t-il pu garder des aliments aussi longtemps dans son estomac sans qu'ils soient dégradés ? En effet, il lui a fallu amener cette nourriture des sites de nourrissage, distants jusqu'à 800 km des sites de nidification, et la garder pendant les 2 à 3 semaines de fin de couvaison.
Réponse : Avec Yvon Le Maho et Philippe Bulet, Cécile Thauzeau du CNRS a découvert que le manchot secrète des substances bactéricides limitant les effets de digestion de sa flore intestinale.
Application : Des tests en laboratoire ont montré que ces substances diminuaient aussi l'activité des bactéries et champignons impliqués dans des maladies chez les êtres humains. Ce nouvel antibiotique a été appelé " sphéniscine " car les manchots appartiennent à la famille des sphéniscidés.

Thomas LUGLIA

Pour en savoir plus :

http://membres.lycos.fr/ideasy/Modeles/autremodels/InterContemp/Spheniscine/Spheniscine.htm

Note ornitho

De nouvelles informations sur la nidification du Tangara à coiffe noire *Nemosia pileata* Zimmer (1947)

par Alexandre RENAUDIER

Le 3 février 2004, en compagnie de Claudine BOUFFET et Yves KAISER, nous découvrons un nid de Tangara coiffe-noire Nemosia pileata sur la commune d'Awala-Yalimapo, à l'embouchure du fleuve Maroni en Guyane française. La femelle y est observée quotidiennement en position de couveuse du 5 au 16 février. Après cette date, le nid est abandonné et détruit rapidement sans que l'on en connaisse la cause.

Au mois de mars, un nourrissage de juvénile volant et des manifestations à caractère nuptial et/ou territorial sont observés.

Milieu naturel fréquenté par Nemosia pileata

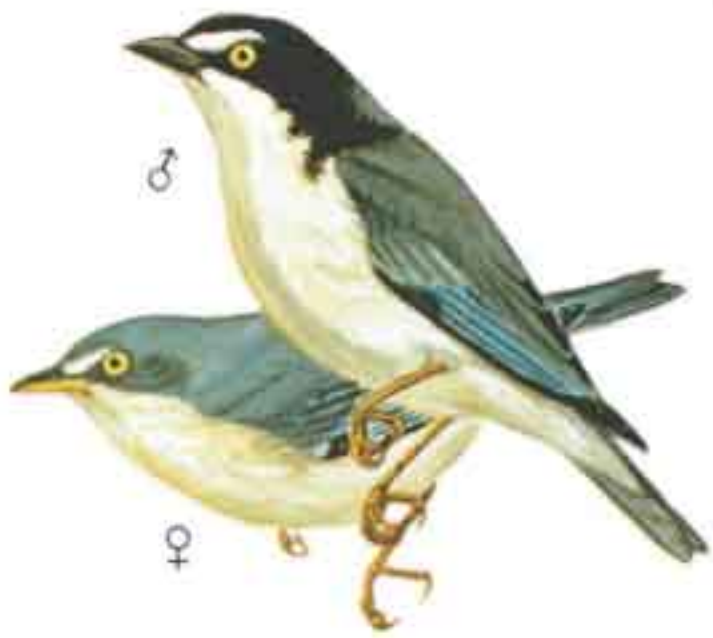
L'espèce est observée sur le site de la digue de Panato, au bourg de Yalimapo. C'est une large ouverture traversant une alternance de cordons dunaires boisés affectés de nombreuses coupes (cultures sur brûlis traditionnelles). Entre ces cordons se trouvent de larges marais en cours de fermeture.

Les Tangaras sont observés soit haut dans les arbres où ils se déplacent en groupes de 2 à 5 individus, parfois en petites rondes (constituées généralement de paruline jaune et Conirostre cul roux), soit plus bas dans les nombreux bois-canon (Cecropia sp., Cecropiaceae) qui bordent la piste et dont ils inspectent méthodiquement la face inférieure des feuilles à la recherche de chenilles et autres insectes.

A Awala-Yalimapo, Nemosia pileata fréquente donc des cordons dunaires ; ce sont des espaces semi-ouverts dégradés, relativement humides et qui correspondent à ce qui est connu pour cette espèce (2-3-4) mais en Guyane, l'espèce semblait surtout connue de canopée de forêt primaire dans les zones humides et de la vieille mangrove (5).

Le nid et la reproduction de Nemosia pileata

Le nid est une coupe constituée d'herbes sèches, de nombreuses vrilles de plantes " agrippantes " et de fils provenant de toiles d'araignées. D'apparence peu robuste, on " *voit le jour à travers* ". Il est situé à 8.5 mètres de hauteur, à la fourche d'une branche d'un Cecropia "Bois canon" qui n'atteint qu'une douzaine de mètres ; l'arbre, situé en bord de piste, est assez dégagé et exposé au soleil toute la journée.



Dessin: Wayn TRIMM
Birds of Venezuela

Le mâle est observé juste avant la ponte, déposant des matériaux de construction sur le nid. Seule la femelle est observée en train de couver pendant 11 jours, du 5 au 16 février.

A deux reprises, un mâle accompagné d'un individu en plumage féminin vient se percher et se déplace dans le bois canon et les buissons des alentours : mâle accompagné d'un immature, comportement polygame ou simplement un comportement grégaire ?

Le 10 mars, une femelle nourrit un juvénile volant dans le même secteur, dans une zone de buissons relativement bas (maximum 3 mètres de haut). Ces individus proviennent évidemment d'une autre famille. Il est intéressant de noter que le juvénile possède des commissures apparentes et un iris brun.

Communication intra spécifique

Le 14 mars, nous observons deux types de comportements intra-spécifiques :

· Une femelle vient se poser à côté d'un mâle perché à faible hauteur dans un bois-canon (environ 2 mètres). Immédiatement les deux oiseaux se mettent en posture cambrée (" banana posture ") : tête et cou dressés, bec pointé vers le ciel, queue dressée, les oiseaux se font ainsi face une dizaine de secondes, en émettant des séries de trilles (tic-tic-tttttttttttttttttttt) à quelques centimètres l'un de l'autre.

· Dans un autre Cecropia, deux mâles répètent ce même manège. Un mâle adulte et un mâle sub-adulte (capuchon noir incomplet, pattes de couleur moins vive) adoptent la posture en banane (exactement comme décrite plus haut) mais les mouvements sont plus intenses. Un troisième mâle adulte observe immobile la scène perché 60 cm plus haut. Les deux oiseaux se tournent autour bruyamment, sautant sans cesse de branche en branche, en donnant des à-coups d'ailes, mais sans jamais s'agresser. Les flancs sont ébouriffés et les ailes mi-pendantes par moment. Au terme de 3-4 minutes, un Tangara évêque est attiré, et son arrivée dissout la " parade ".

Discussion :

Les observations effectuées à Awala-Yalimapo précisent les périodes de nidification pour la Guyane. Une tendance se dessine en effet en février-mars. La nidification du Tangara coiffe-noire a été notée en Colombie en juillet. Au Suriname elle a été notée en août, septembre et décembre (1 - 3).
Dans la bibliographie consultée, il n'est pas indiqué que seule la femelle couve. D'autre part, la parade n'est pas décrite.
Cette espèce semble curieusement peu commune en Guyane et d'une manière générale très peu d'informations sur la nidification sont disponibles concernant cette espèce (6).

L'abandon précoce de la nidification nous a privés de précieuses informations complémentaires.

Remerciements : Tous mes remerciements vont aux ornithologues et co-observateurs qui se sont rendus sur le site, permettant un suivi précis de cette nidification malheureusement caduque : Marion RODET, Claudine BOUFFET, F. Le GOUIS (photographie), Yves KAISER, J-P. et G. JORDAN, C. DUMORTIER, M. CLEMENT, K. PINEAU, T. LUGLIA .

Références :

1. Haverschmidt, F., Mees, G. F. (1994) Birds of Suriname. Paramaribo : VACO.

2. Hilty, S.L. (2003) Birds of Venezuela. Second edition. Princeton University Press. Princeton, New Jersey. 878p.

3. Isler, M. L., Isler, P. R. (1999) Tanagers. Smithsonian Institution Press. 406p.

4. Ridgely, R.S., Tudor, G. (2001) The birds of south America. Vol I. The oscine passerines. Austin. 516p.

5. Tostain, O., Dujardin, J. L., Erard, C., Thiollay J. M. (1992) Oiseaux de Guyane. Société d'Etudes Ornithologiques. Maxéville, 222p.

6. Venturini, A.C., Rogerio de Paz, P., Kirwan, G.M. (2002) First breeding data for Cherry-throated Tanager Nemosia rourei. Cotinga 17 : 42-45.

Billet d'humeur

L'orpaillage en Guyane: on "*or* a" tout lu !

par Guillaume FEUILLET

La recrudescence de l'orpaillage clandestin en Guyane n'aura échappé a personne. On peut même dire que le sujet a fait couler de l'encre ces derniers temps. Nous constatons qu'en ce début d'année 2004, le débat se nationalise. Le documentaire " la loi de la jungle " de Philippe LAFAIX (qui n'a d'ailleurs pas trouvé de diffuseur officiel) a été primé au festival du documentaire environnemental ; de nombreuses personnalités de la Guyane (Mme la Procureur, Mme la députée J. Rimane, quelques scientifiques) ont interpellé le gouvernement. Les associations guyanaises de protection de la nature ont bien entendu pris position et publié un communiqué de presse qui a eu bon écho dans la presse nationale (cf. encart central.). Depuis, P.LAFAIX a pu argumenter son film controversé sur les ondes de France Inter. Libération, Le Monde, l'Express ou encore VSD se sont emparés de l'affaire et de nombreux journalistes de la télévision ou de la presse écrite débarquent aujourd'hui en Guyane afin de relayer l'information en métropole pour le meilleur et pour le pire…eh oui quand la presse à sensation s'en mêle, le résultat n'est pas toujours heureux ! Enfin, comme on dit, c'est l'intention qui compte !
Petit à petit le vent d'indignation fait son petit bonhomme de chemin. C'est ainsi que le 11 mars dernier, une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur l'orpaillage en Guyane a été présentée par Les Verts à l'Assemblée Nationale (disponible sur http://www.blada.com ou http://guyane.lesverts.fr). Nous attendons bien entendu la suite.

Dans le numéro précédent, il était mentionné que 12 camps d'orpaillage clandestin avaient été localisés en décembre 2003 au cœur même de la réserve naturelle des Nouragues. En 3 mois nous aurions pu croire que ce grave problème, qui porte atteinte à l'intégrité même des réserves, serait pris à bras le corps…Pensez vous ! Nous apprenons aujourd'hui que le nombre de camps a encore augmenté! Rien de surprenant puisque lors du dernier comité consultatif de la Réserve des Nouragues en décembre 2003, le GEPOG, qui avait interpellé la DIREN à ce propos, s'était vu répondre " pas d'intervention prévue par la préfecture dans les espaces protégés pour le moment" : de quoi en perdre son latin ! Est-ce la période préélectorale qui nous vaut cette politique de l'autruche ? Nous espérons que Madame Joanny saura nous convaincre de cette position lors de la conférence sur le thème de l'orpaillage en Guyane, qu'elle animera en juin prochain à Kourou.

Aujourd'hui l'eau qui coule devant le camp d'accueil de la réserve commence à jaunir. Un pêcheur inconnu, à pied, sans pirogue à proximité, a même été aperçu à l'entrée d'une crique douteusement boueuse, qui se déverse dans la crique Arataï… Il nous reste à espérer qu'une fois les élections passées, les autorités prendront leurs responsabilités et s'efforceront de clarifier la situation.
Un point sur la création du Parc National de la Guyane qui reprend du service. Il semblerait que le fait d'intégrer des activités aurifères au sein du parc ne perturbe pas outre mesure les autorités compétentes (DIREN et Mission pour la création du Parc National). Les assos de protection de la nature qui participent au travail sur une proposition de zonage cohérent et respectueux des enjeux environnementaux que représente un Parc National se prononceront bien évidemment contre lorsqu'on leur demandera leur avis. Dans le même registre, la commission de création du Parc " respect des modes de vie et développement durable " (Saül, les 29 et 30 janvier 2004) a bien failli occulter le problème de l'orpaillage vis-à-vis des populations concernées ! Il aura fallu une intervention de Marie-Laure Cayatte appuyée par les habitants de Saül pour qu'une discussion ait lieu… On a évité le pire et le sujet a été replacé au centre du débat. Au terme des 2 jours de travail, le souhait des participants a été le suivant : " Les 2 conditions sine qua non à la création du parc sont l'accord des populations locales et l'éradication de l'orpaillage clandestin au sein du futur Parc ". C'est beau, c'est sincère, mais ça fait soupirer certains qui ont peur de rempiler pour dix ans de négociations…

Voilà, c'était la rubrique " tout le monde fait ce qu'il veut, où il veut et tout le monde s'en fout… ".
Bien à vous,

PS : Intarissable comme sujet je vous dit ! J'ai oublié de parler du projet " ASARCO " qui doit s'implanter sur la Montagne de Kaw…Allons-y gaiement ! A deux pas de la réserve Naturelle des Marais de Kaw Roura, une multinationale pourra bientôt piller les ressources de la Guyane et ravager la richesse biologique du site pour peu qu'elle obtienne l'accord de l'Etat (dossier en cours d'instruction). Tout ça pour quelques tonnes d'or qui ne rapporteront rien à la Guyane puisqu'il s'agit de capitaux étrangers…Allez comprendre. Je vous invite à prendre connaissance de la position du GEPOG sur ce dossier en page centrale.

La malle déchets

Une mallette pédagogique sur les déchets en Guyane destinée aux enseignants et animateurs est proposée pendant deux ans par le Conseil Général. Cet outil pluridisciplinaire et transversal a été réalisé pour notre département avec les données locales, avec des approches relativement ludiques, actives, scientifiques ou artistiques. Cette mallette contribue à éduquer à l'environnement et à la citoyenneté. Le public principalement visé est les jeunes du secondaire.
L'outil comprend : un livret de jeu, une vidéo, un jeu de questions/réponses, des posters, un jeu de 10 familles et des fiches pédagogiques selon différentes matières enseignées en secondaire.
Le GRAINE Guyane, réseau régional d'éducation à l'environnement est chargé de la diffusion de l'outil et la coordination du programme. Des sessions de présentation de l'outil à l'attention des enseignants et des animateurs seront mises en place à partir du mois de mars 2004.
Si vous souhaitez acquérir cet outil pendant deux ans au sein de votre structure contacter :
L'animatrice de réseau du GRAINE Guyane,

Katell LE BARBU
BP 128 - 97302 Cayenne Cedex
Tel/Fax : 0594 38 31 50
E-mail : graineguyane@wanadoo.fr
E-mail : katell.lebarbu@wanadoo.fr

Voilà c'est fini

Bon beh, voilà c'était un essai de nouveau format pour le JACANA, il n'est pas figé, et je suis à l'écoute de toutes vos remarques pour l'améliorer. Alors n'hésitez à me contacter et à m'envoyer vos humeurs et textes à brunodelcourt@wanadoo.fr.

Ce nouveau numéro, n'aurait pas vu le jour sans l'aide technique précieuse de Philippe BORE et Guillaume FEUILLET, qui ont tout simplement essayé de m'apprendre à me servir du logiciel de mise en page, oui, je sais je suis pas un super élève . Qu'ils en soient vivement remerciés. Merci aussi bien entendu aux auteurs des articles de ce JACANA: Marion RODET, Alexandre RENAUDIER, Guillaume FEUILLET, Marie Laure CAYATTE, Thomas LUGLIA, Katell le BARBU; j'espère que je n'oublie personne
Et enfin que ceux qui m'ont envoyé un texte, et qui ne le retrouvent pas dans ce numéro, ne s'inquiétent pas, il est au chaud pour le prochain JACANA!

Bruno